

Le cœur du corps du Christ

Josué 6 : 26 à 7 : 1 puis 10 à 15 / I Corinthiens 12 : 12 à 14 / Luc 17 : 20 à 21

Cette histoire de Josué à Jéricho, avec cette faute commise et cette fin tragique est une histoire qu'on n'aime pas beaucoup. J'aimerais vous la raconter un peu plus en détail, on ne pouvait pas tout lire ce matin parce que ce sont des longs textes, mais je vous la raconte : le peuple est arrivé aux portes du pays promis.

Après quarante ans de désert, ils ont franchis le Jourdain, ils sont à l'entrée du pays. Le premier obstacle, c'est la ville de Jéricho et Dieu leur dit : Vous allez faire tomber Jéricho de la manière suivante : vous tournerez autour, dans la louange, une fois par jour pendant six jours et le septième jour vous tournerez autour sept fois, dans louange et, au cri, vous monterez chacun droit devant vous et Jéricho s'effondrera. Et Dieu leur dit : tout ce qui est dans Jéricho m'est consacré, ou plutôt dévoué, comme on le dit à l'interdit, c'est-à-dire doit être détruit et vous ne devez pas vous en emparer.

Le peuple le fait, Jéricho tombe, ils sont tout contents. Ils ont un culte de témoignage où les gens viennent raconter (là j'invente) : je suis monté droit devant et puis j'ai vu ceci, j'ai vu cela, l'Eternel a agi, l'Eternel nous a donné... l'Eternel est puissant ! Nous sommes le peuple de l'Eternel. Et ils sont tout boostés pour l'obstacle suivant.

L'obstacle suivant c'est la ville d'Aï, le peuple d'Aï. Ils sont tellement boostés que, quand Josué envoie quelques espions pour voir comment ça se présente, ceux-ci reviennent en disant : Pfft... pas de problème ! Trois mille personnes, ça suffit, fais pas monter tout le peuple, on va en faire qu'une bouchée ! Et les trois mille montent et ils se font ratatinés. Le texte précise que trente-six d'entre eux se font tuer. Alors ils reviennent tout dépités. Et Josué, est tout dépité. Et Josué se couche dans la poussière et c'est là où l'Eternel lui dit : Relèves-toi !

Relèves-toi, il y a au milieu de toi, au milieu du peuple, de l'interdit ! Il y a une faute qui a été commise et tant que cette faute ne sera pas réparée, vous fuirez devant vos ennemis.

Alors, on l'a lu, on fait venir les tribus, puis les familles, puis les hommes, puis on découvre qui c'est. C'est un malheureux qui s'appelle Akan et Akan est brûlé avec toute sa famille. On n'aime pas ça !

Et pourtant, cette histoire a un enseignement extrêmement important pour l'Eglise aujourd'hui.

Evidemment, aujourd'hui, on a la chance de ne plus avoir besoin de brûler ceux qui ont fait des fautes puisque le Seigneur est venu porter à notre place... donc je vous mets tout de suite à l'aise... Jésus a fait ce qu'il fallait.

Néanmoins, il faut bien comprendre quel est le processus qui est en route depuis plus de quarante ans. Le peuple hébreu a passé quatre cents ans en esclavage et le peuple hébreu doit devenir un peuple libre, capable de servir Dieu dans un pays nouveau. C'est-à-dire que le peuple hébreu doit quitter sa mentalité acquise depuis quatre cents ans d'esclave, obéissant au fouet, obéissant au sifflet, pour devenir un peuple obéissant à la voix de l'Eternel.

Il faut déconstruire... c'est un mot à la mode aujourd'hui, on veut tout déconstruire... mais là, il faut déconstruire cette mentalité d'esclave, cette mentalité de pauvreté. Et il faut construire un esprit de joie, de liberté, de force et de puissance.

Alors, ils ont passé le Jourdain ; ça, c'était le jour de la délivrance ! Encore faut-il intégrer cette délivrance... : Il y a ces quarante années dans le désert, dans lequel ils vont recevoir la Loi. Ils vont recevoir la manière dont ils se comporteront quand ils seront dans le pays promis. Relisez les textes du Deutéronome, du Lévitique, de l'Exode : *Voici comment tu feras quand tu seras arrivé dans le pays promis...* Ils ont besoin d'être structurés comme un peuple libre.

Et puis, à l'entrée du pays promis, il y a Jéricho. Et Jéricho, c'est l'apprentissage de l'obéissance collective à l'Eternel. Jéricho, c'est l'apprentissage de la pureté collective devant l'Eternel. Jéricho, c'est le lieu où le peuple va réaliser que, un parmi eux, égale tous. C'est le moment où le peuple va réaliser qu'il est un peuple et non plus un ramassis de personnes ajoutées les unes aux autres.

Jéricho, c'est un enjeu décisif, c'est la confiance collective en Dieu, c'est l'obéissance collective à Dieu, c'est la consécration collective à Dieu. Et c'est aussi la découverte que la puissance et la bénédiction dépendent de la capacité collective du peuple d'obéir et de se consacrer à l'Eternel.

L'apôtre Paul nous dit que le corps est formé de plusieurs organes, de plusieurs membres, c'est vrai, mais dans chaque corps, il y a un cœur.

Il y a un espace, il y a quelque chose où se noue notre volonté collective, quelque chose où se noue notre obéissance collective, quelque chose qui fait de nous, église, non pas un corps d'organes rattachés les uns aux autres, mais un corps qui fonctionne dans une compréhension commune, dans une vision commune, dans une obéissance commune.

Quand Dieu dit à Josué : *Il y a au milieu de toi...* Il n'est pas en train de dire : Il y en a un quelque part qui coince... Le mot utilisé ici, *le milieu de toi*, c'est vraiment le mot qui parle de l'espace dans lequel naît la volonté collective. Il y a au milieu de toi un problème, et à partir de ce problème, tu perds ta puissance en tant que peuple. Tu perds ta bénédiction en tant que peuple. Un qui dérape égale tous dans le fossé.

Et c'est toujours vrai aujourd'hui.

On oublie un peu ça dans notre monde réformé où chacun d'entre nous, avec une bible sous le bras, est un pape. Oui, mais nous restons un peuple et un peuple, ce n'est pas l'addition d'individualités. Un peuple, c'est un cœur commun, qui se met en route d'une manière commune, dans une vision commune et dans une responsabilité commune.

On n'aime pas beaucoup ça... moi, je n'aime pas beaucoup ça. Moi, j'aime bien être responsable de moi et de moi... et encore de moi...

Mais la réalité, frères et sœurs, c'est que nous sommes responsables les uns des autres. Quand on est appelés à se soumettre les uns aux autres, c'est pas uniquement de l'organisation, c'est notre responsabilité collective. Quand on est appelés à rivaliser d'estime réciproque, ce n'est pas pour créer de petites échelles sur lesquelles on fait monter les gens en disant : Ou-la-la... Non...

Ça veut dire que j'estime mes frères et mes sœurs comme autant responsables que moi du bien collectif et du bien commun du corps de Christ. Nous avons été baptisés dans un même Esprit, oui, nous avons été abreuvés de ce même Esprit. Notre intérieur commun boit le même Esprit. Ce n'est pas des petits morceaux du Saint-Esprit qui tombent sur chacun d'entre nous et qui font que, individuellement... L'Esprit Saint nous abreuve collectivement et individuellement.

Les pharisiens ont demandé : C'est quand que le Royaume de Dieu va venir ? La réponse de Jésus, c'est : *Il ne vient pas de manière à frapper les regards. Il n'est pas ici ou là... Il est au milieu de vous.* Le même milieu ; nous portons collectivement la présence du Royaume de Dieu, nous portons collectivement la responsabilité de le refléter sur cette terre et nous portons collectivement la responsabilité de notre attente de l'établissement concret du Royaume de Dieu.

Pour illustrer, voici trois domaines :

Le premier : mon salut.

Oui, le salut est individuel. Oui, le salut est de ma responsabilité de répondre à l'offre de Dieu. *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* Oui, mais aussi en toi, et en toi, et en toi, et en toi, et en toi, et en toi, et en toi, et en toi, et en toi... **en nous !** Christ est la tête du corps. Il n'est pas la tête de chacun de nous individuellement. Il est la tête du corps du Christ.

Deuxième exemple : les ministères.

Oui, chacun d'entre nous a un appel sur sa vie. Chacun d'entre nous est responsable de suivre l'appel que Dieu a mis sur notre vie, c'est vrai. Oui, mais dans une vision commune, pas chacun pour soi, dans une intelligence commune, dans une articulation commune les uns aux autres. Actuellement, pendant que je prêche, répondant à l'appel de Dieu sur ma vie, je suis responsable spirituellement de ce qui se passe dans les groupes d'enfants aussi. Et vous, répondant à l'appel de Dieu de venir l'adorer ce matin (et vous le faites super bien) vous êtes, en même temps, responsables de l'appel du groupe de louange. Nous sommes responsables les uns des autres. Alors, ça donne du sens et ce que je fais, je vais le faire dans une obéissance forte, réelle, parce que mon obéissance et l'obéissance de chacun fait de nous ce peuple puissant, capable de conquérir le pays promis et non pas en débandade devant un obstacle.

Dernier point et peut-être le plus délicat : la sanctification. Mon péché a un impact sur vous... et j'en suis désolé.

Mais le péché de chacun d'entre nous a un impact sur la communauté ; c'est un mystère spirituel. Alors, quand je crie *Purifie mon cœur*, je ne crie pas pour être tout brillant, je prie pour que notre communauté, LA communauté, le corps du Christ que nous représentons ici, la partie de ce corps reste un corps puissant, dynamique, bénissant, capable d'être l'écrin de la Gloire de Dieu, de son Royaume qui est au milieu de nous et que nous reflétons.

Quand on dit *Sur la terre comme au ciel*, on n'est pas en train de dire *Chacun d'entre nous*, oui *Chacun d'entre nous*, mais pas uniquement. Ensemble nous reflétons ce Royaume, ensemble nous nous supportons les uns les autres, ensemble nous rivalisons d'estime réciproque pour les appels qui sont sur nos vies, ensemble nous nous soumettons les uns aux autres, ensemble nous portons la responsabilité collective d'être le corps du Christ dans ce monde, le corps du Christ qui attend son retour, le corps du Christ qui devient, dans ce sens-là, l'Épouse du Christ, parce que l'épouse a un cœur... Et quand le cœur dysfonctionne, l'ensemble dysfonctionne. Amen.

Seigneur, nous voulons nous humilier devant toi.

Viens nous révéler ce qui, en nous, entrave ou nuit à l'intégrité de ton corps et à sa bonne santé. Nous prenons le temps d'examiner nos cœurs dans une minute de silence devant Dieu.

Seigneur, nous te confessons notre orgueil qui nous entraîne à nous considérer comme supérieurs aux autres, qui nous entraîne à chercher nos intérêts propres avant ceux des autres, qui nous entraîne à critiquer, à juger. Pardon pour cet orgueil qui fait que l'on veut faire avec nos propres forces au lieu de compter sur toi.

Nous confessons, Seigneur, cet esprit de comparaison qui nous habite si souvent, qui fait que le regard des autres est plus important que le tien et qui m'entraîne dans des sentiments de jalousie, des comportements de rivalité. Nous confessons ces péchés en nous, ces péchés cachés que nous avons de la peine à reconnaître, que nous préférons ignorer.

Seigneur, viens mettre ta Lumière, la Lumière de ton Esprit en nous, non pas pour nous accabler, pour nous condamner, mais au contraire pour nous guérir, nous libérer, nous purifier.

Alors tous ensemble, Seigneur, nous voulons te dire : Pardon !

Chant de la communauté	<i>Pardon, Seigneur, pardon Pour notre orgueil, nos résistances Viens enlever nos suffisances Et chasser notre arrogance</i>	<i>Pardon, Seigneur, pardon Pour toutes nos pensées impures Viens changer nos cœurs si durs Nos raisonnements obscurs</i>	<i>Ô relève-nous Nous sommes tombés si bas Ô relève-nous Par ta Grâce et ton pardon Aie pitié de nous Nous nous humilions devant toi</i>
	<i>Pardon, Seigneur, pardon Pour tant de paroles mauvaises Viens adoucir nos mots, nos lèvres Et que nos querelles s'apaisent</i>	<i>Pardon, Seigneur, pardon De toujours garder rancune Viens changer notre amertume Transformer notre attitude</i>	

Père éternel, toi qui nous dis « Vous serez saints car je suis saint », dans le nom de Jésus, nous recevons la Grâce du pardon, dans le nom de Jésus, nous recevons la libération de nos vies et de nos appels, dans le nom de Jésus, nous recevons l'accomplissement de ta Volonté dans notre église comme elle est au ciel.

Amen